



Master

Traduction et interprétation

Parcours Traduction littéraire (TL)

2024/2025



Document non contractuel susceptible d'être modifié, notamment en fonction des conditions sanitaires

Table des matières

Présentation :.....	3
Contacts :	3
Programme des séminaires	5
Le mini-mémoire de M1	8
Le mémoire de M2.....	9
Soutenances	10
Validation des séminaires :	10
Conditions de passage du M1 au M2 + Doctorat.....	10
Le commentaire de traduction littéraire	11
Mobilités étudiantes.....	14



Traduction littéraire : théorie et pratique

Présentation :

Le parcours « Traduction littéraire » du master Traduction et interprétation tend à former des traducteurs littéraires dans un grand nombre de langues dites « rares », souvent enseignées uniquement à l'INALCO, et pour lesquelles les bons traducteurs font défaut. La traduction se fait soit vers le français, soit à partir du français, en fonction de la langue d'écriture de l'étudiant.

Un équilibre est recherché entre théorie et pratique. Ainsi, les séminaires théoriques et méthodologiques ont pour objectif de faire réfléchir les étudiants sur la matière même de l'activité de traduction : la poétique du texte (le texte, son rythme, son organisation, son inscription dans une culture et dans une société). Par ailleurs, des professionnels de la profession (éditeurs, traducteurs, préparateurs de copies, avocats spécialisés dans le droit d'auteur, etc.) interviennent dans des ateliers et séminaires à visée plus pratique. Cet équilibre se reflète dans la validation du M2 : soit par un mémoire de recherche, soit par un stage dans une maison d'édition, accompagné d'une traduction commentée.

Les traductions réussies effectuées dans le cadre de ce master seront proposées au comité de lecture de la collection de littérature étrangère Sémaphores (INALCO/éditions Intervalles) dirigée par Marie Vrinat-Nikolov.

Contacts :

Responsables :

Marie Vrinat-Nikolov, PU, langue et littérature bulgare
et

marie.vrinat-nikolov@inalco.fr

Nathalie Carré, MCF, littérature swahili

nathalie.carre@inalco.fr

Directeur d'études

Bassir Hamid bassir.hamid@inalco.fr

Bureau 3.22A

Secrétariat pédagogique :

Léna Boizeau lena.boizeau@inalco.fr , masterti.trl@inalco.fr

Bureau 3.25A

Équipe pédagogique du master de Traduction littéraire :

Arnaud Bikar, littératures hébraïque et yiddish

arnaud.bikar@inalco.fr

Piotr Bilos, littérature polonaise

piotr_bilos@hotmail.fr

Julie Duvigneau, littérature persane

julie.duvigneau@inalco.fr

Irina Dmytrychyn, littérature ukrainienne

idmytrychyn@noos.fr

Chiara Gallo, théâtre, grec

chiara.gallo@inalco.fr

Catherine Géry, littérature russe

catherine.gery@inalco.fr

Nathalie Carré, littérature swahili

nathalie.carre@inalco.fr

Sylvia Chassaing, littérature russe

sylvia.chassaing@inalco.fr

Eun-Jin Jeong, littérature coréenne

eun-jin.jeong@inalco.fr

Etienne Naveau, littérature indonésienne

etienne.naveau@inalco.fr

Timour Muhidine, littérature turque

timour.muhidine@inalco.fr

Françoise Robin, littérature tibétaine

francoise.robin@inalco.fr

Marcella Rubino, littérature arabe

marcella.rubino@inalco.fr

Catherine Servant, littératures tchèque et slovaque

catherine.servant@inalco.fr

Marie Vrinat-Nikolov, littérature bulgare

marie.vrinat-nikolov@inalco.fr

Mourad Yelles, Littératures maghrébines et comparées

mourad.yelles@inalco.fr

Avec la participation et la collaboration de plusieurs enseignants-chercheurs traducteurs de littératures des divers parcours du master LLCER de l'INALCO.

RÉUNION DE PRE-RENTREE

Jeudi 12 septembre à 15h30

SALLE 4.06

RENTREE UNIVERSITAIRE : 16 SEPTEMBRE 2024

PREMIER SEMESTRE

16 septembre - 20 décembre 2024

Congés du 28 octobre au 03 novembre 2024

Examens du premier semestre

8-21 janvier 2024

INTERSEMESTRE : JANVIER 2025

SECOND SEMESTRE

27 janvier – 17 mai 2025

Congés du 24 au 28 février et du 14 au 26 avril 2025

Examens du second semestre

19 mai – 02 juin 2025

EXAMENS - 2^{NDE} SESSION

23 juin – 05 juillet 2025



Programme des séminaires

Master 1

Semestre 7

UE 1	PERFECTIONNEMENT EN LANGUE DE L'INALCO (se référer aux brochures par langue du master LLCER, UE1 ou UE2) 1 ou 2 EC de langue et/ou de littérature	4 ECTS
UE 2	COMPÉTENCES POUR LA TRADUCTION LITTÉRAIRE - TILA420a Théorie de la traduction littéraire (Marie Vrinat-Nikolov et Nathalie Carré) mercredi 9h-11h 4.05 - TILA420b Lecture critique de traductions littéraires (Julie Duvigneau et Nathalie Carré) lundi 16h-17h30 7.03 - TILA420c Méthodologie du commentaire de traduction (pro) (Chiara Gallo) vendredi 10h-11h30 3.04 ou META441b Aide à la rédaction du mémoire de recherche en littérature : (Marie Stachowitsch)	12 ECTS 4 4 4
UE 3	PRATIQUE DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE Traduction (de textes de préférence littéraires - voir dans les départements et sections de langue)	4 ECTS
UE 4	L'HORIZON DU TRADUCTEUR LITTÉRAIRE - MTIA440a Aspects juridiques et pratiques de la traduction (Chiara Gallo) vendredi 11h30-13h 3.04 - ARL430b Écrire/réécrire les histoires littéraires nationales (Catherine Géry) mercredi 12h30-14h 5.10 - 1 EC au choix : ECOA420d L'espace littéraire européen (Andras Kanyadi) ARLA340a Introduction à l'analyse littéraire (Doan Cam Thi) - 1 ou 2 EC de traduction du niveau L3 non validés antérieurement	10 ECTS 2 4 4

Semestre 8

UE 1	PERFECTIONNEMENT EN LANGUE DE L'INALCO (se référer aux brochures par langue, master LLCER, UE1 ou UE2) 2 EC de langue et/ou de littérature <u>ou</u> 1 EC + 1 EC traduction littéraire (selon disponibilités ou non dans la langue étudiée)	8 ECTS 8 8
UE 2	COMPÉTENCES POUR LA TRADUCTION LITTÉRAIRE - TILB420a Atelier du traduire (Marie Vrinat-Nikolov et Nathalie Carré) mercredi 9h-11h 3.10 - TILB420b Les grands textes voyageurs (Etienne Naveau, Mourad Yelles et Marie Vrinat-Nikolov) lundi 16h00-17h30 3.18	8 ECTS 4 4
UE 3	PRATIQUE DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE TILB430a Mini-mémoire (Recherche) <u>ou</u> TILB430bM1 Traduction commentée (Professionnel)	10 ECTS
UE 4	L'HORIZON DU TRADUCTEUR LITTÉRAIRE - Séminaire du Quai Branly (obligatoire) - Module de formation et sensibilisation au plagiat (obligatoire) - 1 EC au choix : ECOB420c Mythes et figures mythiques en Europe médiane (Andras Kanyadi) ECOB420b Histoire des courants critiques et théoriques dans les littératures européennes (Piotr Bilos) EC de littérature proposé par les départements et sections 1 ou 2 EC de traduction du niveau L3 non validés antérieurement	4 ECTS 4



Master 2

Semestre 9

UE 1	PERFECTIONNEMENT EN LANGUE DE L'INALCO (se référer aux brochures par langue, master LLCER, UE1 ou UE2) 1 EC de langue et/ou de littérature	4 ECTS
UE 2	COMPÉTENCES POUR LA TRADUCTION LITTÉRAIRE - TILA520a Pratique du traduire (Catherine Servant et Marie Vrinat-Nikolov) lundi 16h30-18h30 4.05 - TILA520b Traduction et sous-titrage (Nathalie Carré) mercredi 14h-15h30 3.04	8 ECTS 4 4
UE 3	PRATIQUE DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE Traduction (de textes de préférence littéraires - voir dans les départements)	4 ECTS
UE 4	L'HORIZON DU TRADUCTEUR LITTÉRAIRE - MTIA540a Le traducteur dans tous ses états (Nathalie Carré et Françoise Robin) mercredi 11-13h00 4.05 - ARLA530a Le postmodernisme (Alexandre Prstojevic – ARL) - 1 EC au choix ARLA430b Écrire/réécrire les histoires littéraires nationales (Catherine Géry– ARL) s'il n'a pas été suivi et validé en M1 5.10 ECOAS20d L'espace littéraire européen (Andras Kanyadi - UE2 Europe) - 1 EC libre	14 ECTS 2 4 4 4

Semestre 10

Recherche	- TILB510a Présentation de l'avancement des travaux	3 ECTS
	- TILB510b Mémoire de recherche	27 ECTS
Pro	- TILB520a Stage d'au moins un mois dans une maison d'édition	10 ECTS
	- TILB520b Traduction commentée	20 ECTS



Descriptif des séminaires

M1

Théorie de la traduction littéraire (Marie Vrinat-Nikolov et Nathalie Carré)

Ce séminaire a pour objectif d'amener les étudiants à une pratique réflexive et à une position traductive à partir de l'expérience de la traduction et de l'analyse argumentée d'un texte littéraire. En particulier sont interrogées des notions comme « équivalence », « original », « fidélité », « intention de l'auteur », « matérialité du texte traduit », « traduction féministe », « traduction queer », « retraduire » « projet traductif », « horizon traductif », « imaginaire en traduction », des idées reçues sur la traduction, de même que la dichotomie « lettre/esprit » ou « ciblistes/sourciers ».

Lecture critique de traductions littéraires

Le cours Lecture critique de traduction est consacré à la fois à la lecture et à l'analyse de traductions, à travers l'étude du paratexte, des enjeux de réception, de questions de genre, de rapport à l'image. A partir de la proposition d'Antoine Berman, différentes approches de la critique de traduction seront abordées.

Méthodologie du commentaire de traduction

Par la restitution en classe d'une première ébauche de traduction d'un texte littéraire de leur choix, les étudiant.es sont invité.es à isoler et décrire les problématiques rencontrées, à commenter de manière critique les solutions adoptées et à organiser l'ensemble de ces éléments dans un discours clair et cohérent. Étape préparatoire du mémoire de M1, cet exercice constitue aussi, pour chaque étudiant.e, une première occasion de réflexion sur sa propre pratique traductive.

Aspects juridiques et pratiques de la traduction

Dans ce séminaire collectif, des traducteurs.trices littéraires et spécialisés, ainsi que différents professionnels de la chaîne du livre, abordent, à partir de leur propre expérience, les principales questions juridiques et pratiques qu'il est indispensable de maîtriser pour bien débiter dans les métiers de la traduction : droits et statuts, rémunération, stratégies commerciales... Ils informent également sur les ressources à consulter, sur les manifestations et les initiatives à suivre, ainsi que sur les structures et les associations qui, à différents titres, soutiennent le travail des traducteurs.trices.

Atelier du traduire

Au cours de chaque séance du séminaire, les étudiant.e.s font une présentation individuelle d'un ou plusieurs point(s) de difficulté rencontré(s) et des solutions envisagées au fil de la traduction qu'ils / elles préparent pour le mémoire de M1 en mobilisant les lectures et réflexions engrangées lors du semestre 1 (théorie de la traduction).. C'est un moment de partage et d'échanges important.

Les grands textes voyageurs

La problématique de ce séminaire concerne le rôle de la traduction littéraire dans les processus de transferts culturels à travers différentes aires. La réflexion porte sur *la circulation des textes* par la traduction (et donc les modalités de diffusion des « grands textes voyageurs ») et *le rôle des médiateurs culturels* dans cette circulation (qu'il s'agisse de traducteurs ou d'écrivains-traducteurs). L'articulation entre ces deux volets renvoie au statut et à l'action (à la fois décisive et complexe) de certaines grandes figures d'artistes, d'intellectuels dans l'entreprise de légitimation et de transmission/adaptation littéraire à partir de modèles issus d'une autre région du monde.

M2

Pratique du traduire

Au cours de chaque séance du séminaire, les étudiant.e.s font une présentation individuelle d'un ou plusieurs point(s) de difficulté rencontré(s) et des solutions envisagées au fil de la traduction qu'ils / elles préparent pour le mémoire de M2. C'est un moment de partage et d'échanges important.

Pendant le semestre, ils se livrent également à un exposé oral portant sur une traduction déjà publiée, signée d'un autre traducteur, dans leur domaine de spécialité : contextualisation de la publication, présentation et caractérisation du texte, brève appréciation critique fondée sur quelques problèmes ou passages précis.

Traduction et sous-titrage

Ce cours propose une introduction au sous-titrage. Il est constitué d'une partie historique et théorique (naissance et histoire du sous-titrage, règles et pratiques pour la réalisation d'un « bon sous-titre »), d'une partie pratique (découverte et manipulation du logiciel Subtitle edit ; exercices et travail sur de courts extraits à sous-titrer ; défis particuliers posés par tel ou tel aspects du document à sous-titrer) et de rencontre avec des professionnels du sous-titrage (membres de l'ATAA, sous-titres et adaptateurs ; représentants de structures faisant appel à des sous-titres et adaptateurs).

La validation se fait par réalisation d'un court extrait à sous-titrer en respectant les règles de lisibilité et de concision du sous-titrage mais également de traduction de la langue source vers la langue cible.

Le traducteur dans tous ses états

Ce séminaire propose aux étudiant.e.s de TL et de TSI un panorama des différentes professions en lien avec la traduction, qu'elles soient littéraire ou pragmatique. Chaque semaine, la parole est donnée à un.e professionnel.le qui vient témoigner de son parcours, de l'organisation de son métier et des défis et joies auxquelles ils et elles se confrontent au quotidien.

Le séminaire est conçu dans une optique de découverte et d'échange afin de familiariser les étudiant.e.s aux différentes facettes d'un monde professionnel qu'ils et elles ne connaissent pas forcément bien. Certaines des interventions laissent une place à des ateliers. Interventions de traducteur.rice.s littéraires alternent avec des interventions qui traitent, selon les années, de la traduction médicale, juridique, de la localisation ou de l'interprétation de conférence.

La programmation change chaque année

Le mini-mémoire de M1

RECHERCHE :

Le mini-mémoire constitue un dispositif essentiel de l'orientation de l'étudiant. Il est validé au second semestre, mais son sujet doit être déterminé dès le début du premier semestre de M1 en accord avec le directeur de recherches (spécialiste de la langue et/ ou de la littérature d'apprentissage) et l'équipe pédagogique de Traduction Littéraire.

Le mini-mémoire doit répondre aux critères suivants :

- Il comportera au minimum une cinquantaine de pages de texte (sans compter annexes et traductions).
- L'étudiant devra :
 - ☐ formuler une problématique : une question, son importance dans le cheminement personnel, ses enjeux, le mode d'approche méthodologique et théorique ;
 - ☐ élaborer un plan qui permette d'articuler les éléments de réponse à la question ;
 - ☐ dresser un état de la question : faire l'inventaire de ce qui a déjà été fait, écrit, publié sur la question ; autrement dit, lire le plus possible afin de constituer une bibliographie critique ;
 - ☐ apporter les sources nécessaires pour nourrir son propos : informations contextuelles, définition d'un corpus de textes (sources primaires), traductions ou collecte d'autres formes de documentation qui peut également provenir, selon les domaines et les disciplines, d'enquêtes sur le terrain, de questionnaires, etc.

Le dossier de M1 peut ainsi préparer le terrain au mémoire de M2 qui en reprendra la thématique en l'étoffant et en la développant.

PROFESSIONNEL

- L'étudiant qui souhaite, dès le M1, s'orienter vers un M2 professionnel pourra choisir, en accord avec l'équipe pédagogique de Traduction littéraire, de rédiger la traduction commentée (de sa langue

d'étude vers le français ou du français vers sa langue maternelle) d'un texte littéraire constituant une unité cohérente (pièce de théâtre, nouvelle, long poème, extrait de roman, etc.) ainsi qu'une bibliographie. Le choix du texte se fera en concertation avec le directeur de mémoire ou de traduction commentée. Le texte comportera entre vingt-cinq et trente pages, le commentaire au minimum vingt pages (voir memento de la traduction commentée *infra*).

Le dépôt des mini-mémoires ou traductions commentées doit être validé par un « bon pour soutenance » et signature du directeur de recherches/t.

Le mémoire ou la traduction commentée comportera obligatoirement la charte suivante :

Je, soussigné(e) [Prénom NOM], déclare avoir rédigé ce travail sans aides extérieures non mentionnées ni sources autres que celle qui sont citées. L'utilisation de textes préexistants, publiés ou non, y compris en version électronique, est signalée comme telle. Ce travail n'a été soumis à aucun autre jury d'examen sous une forme identique ou similaire, que ce soit en France ou à l'étranger, à l'université ou dans une autre institution, par moi-même ou par autrui. Je suis informé(e) que mon travail est susceptible d'être contrôlé avec un logiciel destiné à cet effet, avec les conséquences prévues par la loi en cas de plagiat avéré.

Date

Signature de l'étudiant

Le mémoire de M2

□ **Parcours recherche** : le mémoire doit comporter entre 100 et 150 pages. Pour pouvoir s'inscrire en doctorat, il faut avoir obtenu au mémoire de M2 la note minimale de 14/20.

Il s'agit pour l'étudiant de démontrer ses capacités à définir son objet d'étude éventuellement susceptible d'aboutir à une contribution originale à un domaine du savoir (ce qui est le propre d'une thèse de doctorat) ; cela implique une aptitude à faire preuve d'autonomie, d'honnêteté et de rigueur intellectuelles, à développer une réflexion critique sur une matière donnée et à en faire une présentation claire et argumentée, le tout dans un délai limité.

□ **Parcours professionnel** :

L'étudiant effectuera un stage d'au moins un mois de préférence dans une maison d'édition. A l'issue de ce stage, il remettra un rapport d'une douzaine de pages qui sera noté mais pas soutenu.

Il soutiendra en outre une traduction commentée (vers sa langue maternelle, toute exception devant être acceptée par le directeur de travaux) d'un texte littéraire constituant une unité cohérente (pièce de théâtre, nouvelle, long poème, extrait de roman, etc.) ainsi qu'une bibliographie. Le choix du texte se fera en concertation avec le directeur de travaux. La traduction comportera entre cinquante-cinq et soixante pages, le commentaire au minimum quarante pages.

Le parcours professionnel ne donne pas directement accès au doctorat. Un mémoire de recherche est requis dans tous les cas pour l'admission en doctorat.

Le dépôt des mémoires ou traductions commentées doit être validé par un « bon pour soutenance » et signature du directeur de mémoire ou de traduction commentée.

Le mémoire ou la traduction commentée comportera obligatoirement la charte suivante :

*Je, soussigné(e) [Prénom **Nom**], déclare avoir rédigé ce travail sans aides extérieures non mentionnées ni sources autres que celle qui sont citées. L'utilisation de textes préexistants, publiés ou non, y compris en version électronique, est signalée comme telle. Ce travail n'a été soumis à aucun autre jury d'examen sous une forme identique ou similaire, que ce soit en France ou à l'étranger, à l'université ou dans une autre institution, par moi-même ou par autrui.*

Je suis informé(e) que mon travail est susceptible d'être contrôlé avec un logiciel destiné à cet effet, avec les conséquences prévues par la loi en cas de plagiat avéré.

Date

Signature de l'étudiant

Soutenances

Les soutenances de M1 se font devant un jury composé du directeur de **mémoire ou de traduction commentée**, de deux rapporteurs et des membres de l'équipe pédagogique du master Traduction littéraire présents à toutes les soutenances. Le jury est nommé par les responsables du master Traduction littéraire en accord avec le directeur de recherches ou de traduction commentée.

Les soutenances de M2 se font devant un jury composé du directeur de recherches ou de traduction commentée (obligatoirement HDR pour les mémoires de recherche), de deux rapporteurs (dont un au moins HDR) et des membres de l'équipe pédagogique du master Traduction littéraire présents à toutes les soutenances. Le jury est nommé par les responsables du master Traduction littéraire en concertation avec le directeur de recherches ou de traduction commentée.

Les soutenances sont collectives et ouvertes aux étudiants et aux enseignants souhaitant y assister.

Les étudiants devront transmettre leurs travaux aux membres du jury au plus tard deux semaines avant la soutenance selon les modalités qui leur seront précisées par les responsables de la discipline.

Validation des séminaires :

Contacter le(s) coordinateur(s) de chaque séminaire.

Conditions de passage du M1 au M2 + Doctorat

L'admission en M2 est de droit pour les étudiants qui ont validé l'année de M1 : avec 10/20 de moyenne générale **et** 10/20 minimum au mini-mémoire ou à la traduction commentée.

Sont en général admis à postuler pour une inscription en Doctorat les étudiants titulaires d'un DEA ou d'un M2 recherche avec la mention Bien (note minimale de 14/20). Les titulaires d'un Master professionnel ou d'un DESS peuvent présenter leur candidature si leur diplôme est accompagné d'un mémoire de recherche.

1) Pourquoi un commentaire de traduction ?

Parce qu'il n'est pas de pratique de la traduction qui vaille sans réflexion sur cette pratique : d'où un va-et-vient entre traduction et commentaire ;
parce qu'il permet d'avoir une distance par rapport à l'acte de traduction et d'avoir conscience des choix de traduction que l'on fait en fonction du texte traduit et en s'appuyant délibérément sur l'expérience de chercheurs qui ont déjà problématisé cette expérience ;
parce qu'il permet d'interroger une écriture singulière, celle qui est mise en œuvre par un écrivain-sujet dans un texte unique ;
parce que vous êtes inscrit(e) en master professionnalisant et que, lorsque vous rechercherez un éditeur, il vous faudra argumenter le choix de tel auteur, de tel texte, savoir présenter votre traduction.

2) Qu'attend-on d'un commentaire de traduction ?

Traduire un texte c'est se livrer à une lecture-écriture. Le traducteur est sans doute le lecteur le plus attentif, celui qui questionne le plus le texte, qui en repère le mieux la structure, les registres, les réseaux de signification (rythme, images, sonorités, répétitions...), l'opacité, la complexité, tout ce que le texte laisse dans l'ombre ou dans l'ambiguïté et qu'il ne veut pas clarifier. Bref, tout ce par quoi un texte agit sur son lecteur. Tout ce par quoi votre traduction doit aussi agir sur ses lecteurs. Aussi est-il important de choisir un texte qui présente une singularité dans sa forme et son écriture : en master de traduction littéraire, c'est la littérature qui est au cœur, c'est-à-dire une écriture.

Le travail du commentaire commence en même temps que la traduction, même si vous ne rédigerez probablement le commentaire proprement dit qu'après avoir fini de traduire. Une bonne façon d'entrer dans la démarche du commentaire est de relever au fur et à mesure de l'avancée de votre traduction tout ce que cette lecture-écriture vous révèle sur le texte que vous traduisez. Bien souvent, ce sont des difficultés à traduire un texte qui vous indiquent ses enjeux essentiels.

Mais toutes vos difficultés de traduction ne sont pas des problèmes de traduction *littéraire* et, à l'inverse, il y a des problèmes de traduction littéraire que vous pouvez ne pas voir s'ils ne vous posent pas de difficulté. Ainsi, il est probable qu'un grand nombre de difficultés que vous rencontrez soient liées à la simple différence des cultures (quand votre texte évoque des réalités propres à la culture dont il est issu) ou, plus banalement encore, au fait que le monde ne se découpe pas de la même manière dans une langue et dans une autre. Mais ces difficultés « techniques » sont inhérentes à toute traduction et ne relèvent pas à proprement parler de la traduction littéraire qui fait l'objet de ce master. Si vous choisissez le master de traduction littéraire, votre commentaire devra se concentrer sur des difficultés liées à la littérarité du texte, à sa singularité, et non aux problèmes communs à toutes les traductions (comme par exemple la question des onomatopées, des transferts culturels, etc.).

Vous devez donc vous soucier *aussi*, et *plus particulièrement*, de tout ce qui fait la **spécificité** du texte que vous traduisez : ce qui en fait un texte unique, singulier, l'œuvre d'un sujet. Vous serez attentifs, notamment, aux éléments suivants :

- rythme, style, écriture : tout ce qui relève d'une mise en œuvre singulière de la langue du texte que vous traduisez ;
- rapport de ce texte à des genres littéraires, à des formes codifiées, à des traditions, à des œuvres canoniques (continuité ou rejet, imitation, pastiche...) ;
- variété des voix (polyphonie) et des styles au sein du texte, variété des formes de la langue (présence de dialectes, sociolectes, idiolectes...).

Interrogez-vous sur les éléments qui vous semblent les plus importants parmi ceux que vous aurez identifiés et expliquez en quoi ils constituent un problème de réécriture pour le traducteur que vous êtes : ce sera votre **problématique de traduction**. Le développement de votre commentaire doit vous permettre ensuite d'affirmer et de défendre vos choix de traducteur (votre position de traducteur), compte tenu des possibilités que vous offre votre langue pour résoudre ces problèmes. De même que ces différents éléments organisent le texte que vous traduisez, de même ils organiseront votre commentaire. Pour résumer, **le commentaire de traduction est une présentation ordonnée et argumentée de vos choix de traducteur face à la problématique de traduction spécifique à votre texte que vous aurez dégagée**.

Ces choix doivent être cohérents et respectés systématiquement : ils vous engagent. La bonne tenue de votre traduction, la possibilité qu'elle devienne elle-même un texte, dépend de votre cohérence dans ces choix. Il y a donc un va-et-vient constant entre la traduction et le commentaire. C'est le travail concret de la traduction qui vous permet d'identifier les problèmes de traduction et qui vous amène à expliciter vos choix de traducteur, mais, en retour, ces choix qui s'affirment progressivement peuvent vous amener à revenir sur votre traduction et à la retravailler.

Bien entendu, si vous ne pouvez pas rendre compte explicitement dans le commentaire de chacun des choix que vous aurez été amené(e) à faire au cours de la traduction, le commentaire doit témoigner d'une position de traducteur cohérente et réfléchie : idéalement, il laisse entendre que vous seriez capable de faire valoir la moindre virgule de votre traduction.

Votre commentaire doit s'appuyer systématiquement sur des exemples concrets clairement explicités, tirés de votre traduction (avec la traduction littérale de l'exemple original, les membres du jury ne connaissant pas tous la langue originale).

Enfin, votre commentaire est aussi un travail de recherche universitaire, qui s'inscrit dans un état de la recherche sur les questions que vous abordez. On s'attend donc à ce que vous citiez des auteurs (théoriciens, critiques, traducteurs...) qui ont réfléchi à ces questions, soit pour vous appuyer sur leurs réflexions, soit pour vous en démarquer. Vous pouvez aussi vous positionner par rapport à des choix de traduction d'autres traducteurs. N'hésitez pas à demander des références bibliographiques aux enseignants de la langue que vous étudiez ou aux enseignants du master de traduction littéraire. Traduire, c'est aussi lire, et pas seulement le texte qu'on souhaite traduire, mais d'autres textes également.

3) Le commentaire de traduction se compose de :

- une introduction
- présentation du texte et de son auteur, qui comprend elle-même (pas nécessairement dans cet ordre) :
 - justification du choix du texte : son importance pour le champ littéraire dans lequel il s'inscrit, et éventuellement son intérêt personnel pour vous
 - éléments de contexte : époque, histoire éditoriale, place dans le champ littéraire considéré...
 - éléments sur l'auteur, en vous limitant à ce qui a de l'importance pour votre texte (évitez les longs développements biographiques hors-sujet)
 - identification des caractéristiques littéraires du texte (ce qui fait sa spécificité) et des enjeux de traduction qu'elles représentent.
- énoncé de la problématique de traduction (qui découle naturellement de la présentation qui précède)
- annonce du développement

- un développement structuré en parties
- une conclusion
- une bibliographie (où figurent uniquement les ouvrages cités dans votre commentaire)
- en annexe : le texte original et la traduction
- une table des matières